

Ces productions, sorties en tirage limité (500 exemplaires), se veulent le refus des pratiques dites authentiques. Elles sont pour l'instant diffusées par le biais du catalogue de l'UGMM et sur toutes les manifestations à caractère musical de l'association. Hélas, il n'existe toujours pas de structure professionnelle de la diffusion.

Cependant, à l'heure actuelle, des projets de mise en place d'un centre permanent d'archivage, de diffusion et de formation sont à l'étude. L'idée d'un rassemblement de toutes les forces vives autour d'un même projet nous semble nécessaire. Il

reste encore beaucoup de travail à réaliser. Tiens ! parlez-en à votre voisin, il connaît certainement une histoire à vous raconter, ou peut-être une vieille chanson, ou bien une danse à vous montrer... Alors, écoutez-le bien, enregistrez-le et faites-nous part de votre trouvaille. C'est ainsi qu'il nous sera encore possible de sauver et de diffuser cette mémoire vive.

☛ **Mémoires vives, mairie (2^e étage), 71550 Anost.**

Tél. : 03.85.82.72.00.

Fax : 03.85.82.77.00.

E-mail : mémoires.vives@wanadoo.fr

Permanences les mardis et jeudis de 10 à 12 heures et de 14 à 19 heures, les autres jours sur rendez-vous.

LISTE DE PUBLICATIONS

◆ **Ménétriers du Morvan, Vol. 1 :** Simon Guénard dit « Chaicrot ». Prix cassette + livret : 80 francs.

◆ **Ménétriers du Morvan, Vol. 2 :** Henri et Maurice Clément. Prix cassette + livret : 80 francs.

◆ **Ménétriers du Morvan, Vol. 3 :** Jean-Marie Jarillot. Prix cassette + livret : 80 francs ; prix CD + livret : 100 francs.

MARTIN BRUNEAU

Martin Bruneau est avant tout un peintre qui aime la peinture pour elle-même. Il se méfie de la peinture trop bavarde. Il est pour le langage de l'art et non pour l'art du langage. Il affirme l'importance du visuel, outil du plasticien, sur le discours, outil du théoricien.

Il n'a pas choisi la voie de l'abstraction, piégée par le discours. On ne regarde plus la peinture, qui ne montre pas grand-chose de nouveau, on regarde le discours. Il ne choisit pas non plus la figuration classique, qui a beaucoup d'histoire derrière elle. Il ne souhaite pas entrer dans une histoire, faire un récit.

Le sujet, le seul qui l'intéresse, c'est la peinture, la peinture qu'il fait. Il s'inspire de l'image qu'il puise dans l'histoire de l'art, comme la *Ronde de nuit* de Rembrandt, ou dans les revues, comme celles des totems amérindiens qui ont servi de point de départ à une série « Totem ».

Martin Bruneau a toujours la volonté de créer une image, mais en poussant la représentation plus loin que les conventions de la figuration l'imposent. Il utilise pour cela les signes inhérents à la peinture, la lumière, la trace du pinceau, la pâte... Si l'on privilégie le sujet comme le portrait, le paysage, la peinture est au service du sujet. La peinture n'est pas prise en compte pour elle-même. En gommant le sujet, Martin Bruneau valorise la peinture, la technique, la matière...

Amoureux de la matière et fasciné par les sculptures de Baselitz et rejoignant sa préoccupation du découpage en peinture, il introduit un quadrillage avec des briques

ou autres matériaux. La vision globale ainsi perturbée, nous sommes obligés d'appréhender l'œuvre par petites touches du regard, de procéder à une lecture fragmentée, de regarder les détails.

L'exposition à la Maison du Parc est la première occasion pour Martin Bruneau de présenter ses sculptures réalisées, pour la majorité d'entre elles, en relation avec le lieu.

Son maître mot est « voir d'abord ».

Le visiteur doit se laisser guider par la rugosité des matériaux, les traces de fabrication qui montrent, avant tout, le plaisir d'avoir fait émerger des formes. Les personnages ainsi apparus nourrissent notre imagination et renvoient vers des visages connus, des images enfouies dans notre mémoire. Martin Bruneau, d'origine canadienne, vit et travaille dans le Morvan depuis 1991

☛ *L'exposition à la Maison du Parc sera présentée du 1^{er} juin au 31 octobre 2000. Visite gratuite, tous les jours. Pas d'horaire d'ouverture. Renseignements au 03.86.78.79.00.*



BIBRACTE – MONT-BEUVRAY

LES DRUIDES

Exposition temporaire du 14 avril au 5 novembre 2000

Le druide, un intellectuel à la mode celtique

Personnage populaire, grâce entre autres à la bande dessinée, le druide gaulois demeure dans notre imaginaire plus proche du magicien que du philosophe décrit dans les sources littéraires antiques. Beaucoup de spéculations sur le druidisme et ses éventuelles survivances proviennent de cette méconnaissance historique. Ainsi se mêlent la religion gauloise d'il y a 2000 ans et le mégalithisme néolithique de deux à quatre millénaires plus anciens.

L'intérêt porté aux druides depuis le XVII^e siècle se fonde pourtant sur le jugement d'auteurs gréco-latins. Dès la Méditerranée antique, le druide gaulois apparaît comme un personnage au statut complexe. Juge, devin, prêtre, naturaliste, astronome..., il est avant tout un intellectuel formé par une tradition orale.

Si le droit, la mythologie et les prescriptions religieuses de Celtes protohistoriques sont à jamais perdus, leurs pratiques religieuses originelles sont en revanche révélées par l'archéologie. Dans la mesure où, selon les sources antiques, « *jamais on ne sacrifiait sans la présence d'un druide* », on

dispose d'une matière nouvelle qui éclaire bien des aspects obscurs du druidisme. Ainsi, dans les villages et les sanctuaires des Celtes, « *peuple qui se passionne immodérément pour les choses de la religion* », se manifeste une piété relativement ignorée des sources littéraires. Les traitements accordés à certains défunts et les mises en scène observées n'en sont qu'un des aspects, sans doute le plus spectaculaire.

Diviciacos, le druide qui côtoya César et Cicéron

Le seul druide dont l'histoire nous a rapporté le nom, ainsi que quelques événements de sa vie, vécut à Bibracte ; du moins dans ses alentours : il se nommait Diviciacos et fut aux côtés de César et de Vercingétorix l'un des acteurs de la guerre des Gaules.

Ce personnage s'impose naturellement comme le guide d'une exposition placée à la rencontre des deux sources de connaissances que sont la philologie et l'archéologie. Outre une évocation de la perception du druidisme au cours des siècles, l'exposition présentera les différents aspects célèbres ou méconnus du sujet en faisant

le point des connaissances : le rôle du druide dans la société, les relations entre oralité et écriture, l'art et la représentation des dieux, les connaissances astronomiques et la mesure du temps, la divination, les sacrifices sanglants et non sanglants, le droit pénal, les temples, les manifestations de la vie religieuse dans les communautés villageoises, et enfin la disparition de druidisme gaulois et breton.

Le Musée de Bibracte

Le Musée de Bibracte est situé au pied du site archéologique du même nom dans le centre de la France, en Bourgogne. Bibracte, sur le mont Beuvray, fut au I^{er} siècle avant Jésus-Christ la capitale d'un peuple celtique puissant, les Eduens.

- **Visite du musée ouvert de mi-mars à mi-novembre :**
 - tous les jours sauf le mardi de 10 à 18 heures ;
 - tous les jours du 15 juin au 15 septembre (week-end et jours fériés : de 10 à 19 heures).
- **Visite libre et sur rendez-vous du site archéologique : toute l'année.**

EAU DE VIE – du 15 avril au 2 novembre 2000

L'EAU, ALIMENT DE VIE

Célébrer l'eau en Bourgogne c'est un paradoxe et même une provocation !

Et pourtant, l'eau, ici comme partout, est un aliment nécessaire et capital aussi bien à la cuisine que sur la table.

L'eau fraîche désaltère le sportif et le randonneur. Sous les parasols, elle pétillonne en limonade et en sodas. Elle dilue les anisés, facilite la digestion et régénère nos cellules. Minérale et bienfaisante, elle reconforte l'orateur et, avec un comprimé, dissipe nos migraines. Très froide, l'eau se métamorphose en glaçons ou se déguise en sorbet.

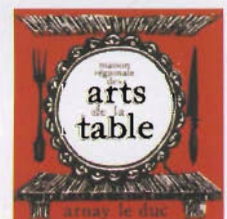
Tiédie, l'eau clapote au bain-marie puis bouillonne en pot au feu et court bouillon. Elle frémit autour du riz, des pâtes et de l'œuf à la coque.

Très chaude, l'eau mijote en soupe, et baigne l'andouille. Ou bien, avec l'aide de quelques plantes, elle devient café, thé ou infusion...

Partout, dans nos cuisines ou sur nos tables, L'EAU modeste, discrète et incolore servante, nous est indispensable.

Mais cette eau, source de vie jaillissant de la pompe, du robinet ou de la bouteille, ressource naturelle longtemps inépuisable,

d'où vient-elle, quelles sont ses qualités, comment est elle contrôlée, protégée, purifiée, traitée, distribuée, recyclée ?...



MAISON RÉGIONALE
DES ARTS DE LA TABLE
21230 ARNAY-LE-DUC